

„ bées dans un tel discrédit que les libraires
 „ qui en sont surchargés , les donnent à
 „ deux tiers de rabais „ Je n'ai pas tardé
 à chercher cette lettre , qui à ce que dit
 l'auteur de la gazette , a arraché à Mr. C.
 cet aveu humiliant. J'ai grande opinion d'une
 lettre qui auroit opéré ce que les démon-
 strations les plus invincibles , les plus palpa-
 bles , telles que celles qui ont paru dans l'an-
 née littéraire & dans différens de vos jour-
 naux (a) , n'ont pû effectuer. D'ailleurs
 je ne connois d'autre aveu de Mr. C. si-non
 celui d'avoir fabriqué environ 60 pages (b) ,
 & cet aveu ne me paroît pas assez général ni
 assez proportionné aux preuves qu'on a de la
 supposition. Vous m'obligerez donc infiniment
 en me faisant connoître cette lettre insérée
 dans les Avis divers. Je soupçonne que c'est
 une lettre de M. C. lui-même , ou d'un de
 ses intimes correspondans , où on aura trouvé
 des confidences imprudentes. En attendant
 votre réponse & les lumières que vous me
 donnerez sur cet article , je suis &c.

En conséquence de cette demande nous
 avons fait toutes les recherches possibles
 pour découvrir la lettre en question , sans
 néanmoins pouvoir réussir. Cependant nous
 recevons

(a) Voyez tous les Journaux cités à la p. 560
 du 15. Décembre 1776, & de plus le Journ. du
 15. Mars 1777, p. 415, & celui du 1. Juillet, p.
 528

(b) 15. Mars 1777, p. 416.